

# Bilan géographique et historique de l'Europe en 1906 [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039265>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

exemples frappants, de manière à se mettre à la portée de tous. « Sans cesse en écrivant, variez vos discours », a dit Boileau. Excellent pour ceux qui écrivent, ce conseil ne l'est pas moins pour ceux qui parlent et enseignent. Il faut, suivant la nature des idées et des sentiments qu'on exprime, tantôt ralentir, tantôt presser le débit, parfois s'arrêter net pour provoquer la réflexion par le silence. L'art du récit, c'est la baguette magique entre les mains de celui qui enseigne. » (A suivre.)



## Bilan géographique et historique de l'Europe

EN 1906

(Suite)

ALLEMAGNE. — La mort du prince Albert de Prusse, oncle de l'empereur et régent du *Brunswick*, rouvre la question du trône de ce duché, réclamé par le parti des Guelfes pour le duc Ernest de Cumberland, fils du roi de Hanovre détrôné en 1866. — Guillaume II refuse, sous prétexte que le duc de Cumberland ne veut pas renoncer à ses droits légitimes au trône de Hanovre, bien que celui-ci ne réclame la couronne de Brunswick que pour son plus jeune fils.

L'Allemagne, continuant ses armements maritimes, vote la construction de 6 croiseurs formidables qui coûteront chacun 35 millions de francs. L'enthousiasme pour les choses de la marine et des colonies est poussé à un haut degré par la presse et par les congrès de commerce, répondant aux désirs de l'empereur.

Et cependant, les colonies sont jusqu'ici onéreuses à l'Empire qui, pour un commerce de 75 millions de francs, dépense chaque année plus du double à l'effet notamment de réprimer des révoltes dans les possessions africaines surtout. Aussi le Reichstag, après avoir rejeté la création d'un sous-secrétariat des colonies, vient-il de repousser un crédit de 32 millions réclamés pour la guerre contre les Herreros. Ce refus a amené la dissolution de la Chambre.

EN POLOGNE. — Le gouvernement royal, pour hâter la « germanisation » des Polonais, avait rendu obligatoire dans toutes les écoles l'enseignement en langue allemande, ce qui était déjà abusif pour les matières ordinaires du programme, mais devenait odieux et vexatoire pour l'enseignement de la religion catholique, qui, d'après le Concile de Trente, doit se faire dans la langue maternelle. Aussi les enfants, de connivence sans doute avec leurs parents et le clergé lui-même, protestèrent d'abord, puis

s'évadèrent de l'école. Plusieurs furent mis aux arrêts pour refus de répondre en allemand, puis, aussitôt libérés, coururent à l'église pour prier et entonner le chant national. Bientôt on compta plus de 100 000 écoliers « grévistes », ce qui embarrassa singulièrement le gouvernement.

Au moment où la France chasse de l'Algérie la Congrégation des *Pères Blancs*, l'empereur Guillaume II l'autorise à ouvrir à Altkirch (Alsace-Lorraine) un séminaire subventionné par l'Etat et destiné à fournir des missionnaires catholiques aux colonies allemandes d'Afrique. — A ce propos, notons que l'Allemagne catholique compte plus de 3000 prêtres et 2000 religieuses dispensant les secours religieux et hospitaliers dans les pays infidèles ou à leurs compatriotes catholiques émigrés aux Etats-Unis, au Brésil et ailleurs. — Le nouveau général de la Compagnie de Jésus, remplaçant le P. Martin, espagnol, décédé, est le Révérend P. François-Xavier Werns, né dans le Wurtemberg en 1842.

AUTRICHE-HONGRIE. — Le vieil empereur-roi François-Joseph a reçu, en juin, une nouvelle visite de l'empereur Guillaume II, avec les félicitations du roi d'Italie, s'adressant à ses « deux alliés ». La Triplice a donc repris corps pour une nouvelle période.

Les déchirements intérieurs entre les races allemande, slave, tchèque, magyare, ont été cette année moins accentués, grâce à la sagesse patiente de l'empereur-roi. Le parlement intransigeant hongrois, dissous en février, donna lieu à un ministère de conciliation. L'unité de commandement militaire en langue allemande est maintenu ; en revanche, il existe dans l'opinion une tendance à réclamer le suffrage universel, qui s'accorderait selon le mode plural comme en Belgique.

L'archiduc François-Ferdinand est allé, en place de l'empereur, visiter la Bosnie-Herzégovine, dont il a constaté le progrès économique. Cette double province, qui sépare le Monténégro de la Serbie, sert très bien à la politique autrichienne dans les questions des Balkans et de la Macédoine, où Salonique est le terminus sud des voies ferrées du nord et un entrepôt important du commerce entre l'Europe et l'Orient.

SUISSE. — Le *tunnel du Simplon*, inauguré le 19 mai en présence du roi d'Italie et du président de la République helvétique, commence à un kilomètre de Brigue, sur le Rhône valaisan, franchit la frontière 9 kilomètres plus loin, sous une montagne de plus de 3000 mètres d'altitude, et finit à un kilomètre d'Isello, sur la Diviaria, affluent du Tocé, qui se jette dans le lac Majeur.

Sa grande longueur (19 730 m.), qui le place au premier rang, est due à ce qu'il est percé à un niveau beaucoup plus bas que les autres tunnels alpins ; d'où résulte en fait une grande économie de temps et de frais de traction. L'entrée nord est à 686 m.

d'altitude et la sortie à 633 m. (1300 pour celui du Cenis). La largeur est de 4 m. 50; la hauteur, de 5 m. Parallèlement au tunnel, à 17 mètres de distance, court une galerie de ventilation, qui sera plus tard un second tunnel. Les travaux n'ont duré que 7 ans (13 pour celui du Cenis).

La « houille blanche », c'est-à-dire la force motrice donnée par les chutes d'eau, représente déjà en Suisse 300 000 chevaux-vapeur, dont 120 000 sont utilisés pour l'éclairage, 40 000 pour les chemins de fer et tramways, 140 000 pour moteurs d'usines et autres. D'où économie de charbon pour 350 millions de francs par an.

DANEMARK. — Le vénérable *Christian IX*, surnommé le « beau-père des rois », parce qu'il comptait parmi ses descendants cinq têtes couronnées en Europe, est mort presque inopinément le 29 janvier 1906, à l'âge de 88 ans. Succédant en 1863 à Frédéric VII, il se vit enlever l'année suivante le Holstein, le Lauenbourg et le Sleswig, annexés à la Prusse. La suite de son règne fut paisible. — Il laisse la couronne à son fils *Frédéric VIII*, né en 1843, marié à la princesse Louise, fille du roi Oscar de Suède et père de huit enfants, dont le second est Haakon VII, élu roi de Norvège.

Frédéric VIII vient d'accorder une autonomie presque complète au peuple islandais et il se propose d'ajouter à son titre de roi de Danemark celui de « roi d'Islande ».

NORVÈGE. — Le roi Haakon VII (prince Charles de Danemark), intronisé roi de Norvège le 18 novembre 1905, et sa femme, la princesse Maud d'Angleterre, ont été solennellement couronnés le 21 juin. La cérémonie s'est accomplie selon le rite luthérien dans l'antique cathédrale de Saint-Olaf, à *Trondheim*, suivant l'usage, par l'évêque de la cité, assisté des évêques de Christiania et de Bergen et en présence du prince de Galles, du prince Henri de Prusse et autres grands personnages de cour. Le nouveau roi a témoigné sa vénération à l'Église romaine en envoyant à Pie X une lettre autographe.

SUÈDE. — Le roi Oscar II a reçu la visite du roi de Danemark, Frédéric VIII, père de Haakon VII, roi de Norvège, celle-ci séparée de la Suède l'année dernière. La cordialité de la réception faite à Oscar II par son hôte et l'amitié des toasts, échangés montrent que la séparation suédo-norvégienne ne laisse plus guère à personne d'arrière-pensées. On accepte simplement le fait accompli et l'on cherche à ne joindre au sacrifice ni rancœur ni rancune. Tout est bien de ce côté.

